

Fiche expérience

ACTIONS CITOYENNES

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de la structure : Musée d'Aquitaine

Statut juridique : équipement municipal Ville de Bordeaux, en régie directe

Personne référente pour cette action : Philippe Chauveau, responsable du service médiation

ACTION

Intitulé de l'action : Champ Libre. De la détention à une collection.

Type d'action cf. document « exemples d'actions » : ateliers et réalisation d'une exposition

Date et durée : avril – octobre 2016. 2 x 6 séances d'ateliers, conception et réalisation d'une exposition à la maison d'arrêt puis au musée d'Aquitaine

Lieu : Maison d'arrêt Bordeaux-Gradignan

Caractéristiques du territoire de réalisation *urbain, péri-urbain, rural, etc.* : urbain

Publics sollicités : 2 groupes de 8 personnes détenues (prévenus et condamnés)

Partenaires opérationnels, financiers, etc. :

4 partenaires opérationnels : Association pour le lien interculturel, familial et social (ALIFS, Bordeaux) / SPIP 33 / Centre pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan / Ville de Bordeaux (musée d'Aquitaine).

Le centre pénitentiaire met à disposition une salle d'atelier, puis des espaces propres à la présentation de l'exposition. Porteur de projet, ALIFS assure le pilotage administratif et financier du projet. Le musée d'Aquitaine élabore et met en œuvre le projet de médiation ; il pilote le montage de l'exposition à la maison d'arrêt et dans ses murs ; il organise des visites commentées de l'exposition au musée et une table-ronde « culture et détention ». Le SPIP participe à la coordination des interventions à la maison d'arrêt, s'assure de l'inscription des détenus aux ateliers, et met à disposition des fournitures.

Un partenaire financier : DRAC APCL

Pourquoi et comment est née cette action ?

Action née d'une rencontre entre les équipements culturels de la Ville et le SPIP 33, puis de l'engagement du responsable du service médiation du musée et d'une jeune en mission de service civique dans la conception d'un projet de médiation et d'exposition.

Description du déroulement de l'action :

La première séance d'atelier est réservée à la présentation du musée et des intervenants, puis à la découverte des dossiers photographiques de six œuvres du musée. Dans un premier temps, les participants ne disposent d'aucune information sur ces œuvres. Il leur est ainsi demandé une lecture sensible de l'œuvre choisie, plutôt qu'historique ou archéologique. Chacun fait part de son ressenti, par écrit ou à l'oral (enregistrement sonore et/ou vidéo).

Au cours des ateliers suivants, un plasticien et une auteure accompagnent les participants dans leur démarche de création, sur supports variés : écriture, dessin, peinture, modelage,...

Les participants aux deux sessions d'ateliers sont rassemblés pour une dernière séance : découverte des travaux réalisés par les uns et les autres, échanges sur la forme que prendra l'exposition à la maison d'arrêt (15/30 juin) puis au musée (15 septembre/15 octobre).

Un journal de bord est tenu depuis le début du projet (texte et photos) et servira de base à la réalisation d'une petite publication.

Bilan de l'action *résultats attendus et imprévus*

L'action n'est pas achevée, voici donc les résultats attendus

- **pour les publics (détenus) ?** Accès à la culture, au patrimoine / Sensibilisation aux missions et enjeux des musées / Maintien du lien familial (les participants convieront leurs proches au vernissage de l'exposition au musée) / Valorisation dans un lieu patrimonial
- **pour le territoire ?** Valorisation de l'action à l'extérieur de la maison d'arrêt, avec focus pendant un temps fort de la vie du musée (Journées du patrimoine 2016)
- **pour la structure ?** Le musée joue pleinement son rôle social, en développant un projet de médiation auprès de personnes très éloignées de l'offre culturelle bordelaise.

En quoi cette action vous semble-t-elle avoir aidé les publics touchés à mieux exercer leur citoyenneté ?